

## **MISE EN VALEUR DU BOIS-DE-SARAGUAY AVEC LA MAISON MARY DOROTHY MOLSON**

**MÉMOIRE AU CONSEIL DU PATRIMOINE DE MONTRÉAL – 27 JANVIER 2009**

Mesdames, messieurs,

Nous aimerions d'abord féliciter la Ville de Montréal de son intention de citer la maison Mary Dorothy Molson, appelée auparavant Manoir Mac Dougall, en tant que monument historique à l'intérieur du parc nature du Bois-de-Saraguay.

### **Un retour sur la préservation du Bois-de-Saraguay**

Nous voulons aussi rappeler à tous les nombreuses démarches faites, il y a 30 ans, par M. Jean Blais et Mme Marie-Thérèse Blais, de la Société d'horticulture et d'écologie du Nord de Montréal, avec M. André Bouchard, alors conservateur du Jardin botanique de Montréal, pour assurer la sauvegarde de la forêt de Saraguay. Vers 1977, en effet, cette forêt remarquable datant du 18<sup>e</sup> siècle, a failli disparaître pour faire place à un projet de tours d'habitation.<sup>i ii</sup> C'est par un travail acharné et une mobilisation de plusieurs associations, universitaires et journalistes que la forêt de Saraguay a pu être classée comme arrondissement naturel en 1981. Dans le rapport qui a précédé le classement, la Commission des biens culturels notait que le caractère unique de ce territoire l'incitait « à considérer, avec un intérêt renouvelé, tout le potentiel éducatif de cette forêt. L'aspect social et populaire de ce projet de conservation prend ici toute sa valeur ». <sup>iii</sup>

### **Le Bois-de-Saraguay, un lieu exceptionnel**

Rappelons que le Bois-de-Saraguay, d'une superficie de 97 hectares, comprend plusieurs secteurs permettant un dépaysement exceptionnel en milieu urbain : l'île aux Chats, le secteur de l'ancien manoir Ogilvy, le secteur de la maison Mary Dorothy Molson et enfin, le grand massif forestier au sud du boulevard Gouin. Plusieurs experts s'entendent pour affirmer qu'il s'agit là de la plus belle forêt de l'île de Montréal et de sa dernière forêt naturelle. C'est une forêt mature qui contient de nombreux arbres centenaires. Cette forêt renferme plus de 350 espèces végétales, y compris plusieurs espèces rares telles l'érable noir, le chêne bicoloré et le micocoulier occidental.<sup>iv</sup> Il y a là plusieurs types de communautés forestières. On observe que les érablières argentées occupent les milieux humides alors que les érablières à caryer, dominées par les érables à sucre, occupent avant tout les sols bien drainés. Les caryers, peu abondants, distinguent ces riches forêts.<sup>v</sup> C'est l'endroit par excellence pour faire connaissance avec le caryer cordiforme et le caryer ovale, le chêne rouge et le charme de Caroline qui se situe à la limite nord de son aire de distribution, sans parler des milliers de trilles au printemps, dans des sentiers au potentiel éducatif certain. De plus, 137 espèces d'oiseaux y ont été répertoriés, dont 64 nicheuses profitant de la diversité d'habitats que recèle le parc. Signalons également les concerts printaniers de plusieurs grenouilles et rainettes. On y rencontre enfin

divers types de mammifères tels les castors, rats musqués et marmottes.<sup>vi</sup> En somme le Bois-de-Saraguay mérite amplement l'appellation de « beau bois », que votre étude historique nous a permis d'admirer sur une carte de Vachon de Belmont datant de 1702.<sup>vii</sup>

### **Un programme éducatif en suspens?**

Depuis le classement du Bois-de-Saraguay, plusieurs parmi nous vivons dans l'attente du programme d'interprétation évoqué dès les débuts des démarches pour la sauvegarde de la forêt. Mais toujours point de projet à l'horizon! Nous constatons que seul le volet conservation est en vigueur.

Depuis 1979, trente ans ont passé, le Bois-de-Saraguay n'est toujours pas aménagé pour le public. Le centre d'interprétation et le programme éducatif brillent par leur absence. D'aucuns parmi nous craignaient une invasion de citoyens, au contraire aujourd'hui, on a presque affaire à une forêt fantôme!

### **Relancer un projet de mise en valeur**

Au cours de recherches récentes au Jardin botanique, nous avons pris connaissance de l'impressionnant rapport: *Bois-de-Saraguay – concept de mise en valeur*, rapport présenté à la Communauté urbaine de Montréal en mars 1991, par un groupe de travail dirigé par M. André Bouchard et une brochette de collaborateurs.<sup>viii</sup> Ce concept intégrait le Manoir Mac Dougall (aujourd'hui maison Mary Dorothy Molson) comme l'un des foyers d'activités éducatives dans le cadre d'un projet très structuré de valorisation du Bois-de-Saraguay. Il nous semble aujourd'hui qu'avec ce rapport, tout était au point pour réaliser dès lors un aménagement assez léger pour respecter la biodiversité avec un programme éducatif remarquable comprenant un centre de la nature, un sentier d'interprétation et, dans la forêt, des sentiers de la nature. Ceci représentait bien le consensus très fort établi chez l'ensemble des personnes qui ont présenté des mémoires à la Commission des biens culturels concernant la forêt de Saraguay en 1979.<sup>ix</sup> Pratiquement tous, en effet, y compris une des soussignées<sup>x</sup>, ont insisté sur l'importance d'assurer non seulement la conservation mais aussi, un accès du public à cette forêt en y intégrant un programme d'interprétation approprié. On trouvera à l'annexe I un tableau synthèse illustrant ce consensus.

### **La maison Mary Dorothy Molson ou manoir Mac Dougall**

Depuis son achat par la Ville, la maison Mary Dorothy Molson est toujours fermée au grand public. Cette magnifique maison sert surtout de lieu de tournage pour des séries télévisées et des films québécois et/ou américains, apportant ainsi des entrées de fonds à la Ville. Mais la population n'y a pas accès et n'est donc pas en mesure d'en apprécier le charme ni la valeur patrimoniale. C'est pourquoi il est très encourageant de voir ce projet de citer cette maison comme monument historique, en espérant que le public en bénéficiera.

## **Notre proposition : joindre ensemble deux projets**

Aujourd'hui, nous venons vous proposer de procéder enfin à une relance du projet éducatif du Bois-de-Saraguay en même temps que la mise en valeur de la maison Mary Dorothy Molson afin que ces deux entités soient accessibles à la population. Nous vous offrons toute notre collaboration en ce sens. C'est que nous sommes conscientes du temps qui passe. Combien de personnes aujourd'hui se souviennent encore de cette effervescence qui a eu lieu quand la forêt de Saraguay a failli disparaître pour faire place à un projet domiciliaire? Si on ne réussit pas à intéresser un vaste public à ce trésor méconnu, qu'arrivera-t-il si de nouvelles tentatives surgissent pour d'autres projets financièrement rentables? Pensons au parc Orford et au projet des îles de Boucherville, par exemple.

## **Une certaine urgence d'agir**

Aussi, il y aurait des décisions à prendre bientôt concernant certains projets concrets. Ainsi, à Cartierville, une étude pour la révision de la circulation propose une piste cyclable dans le Bois-de-Saraguay. Pourtant, le projet de 1991 préconisait des sentiers piétonniers seulement, avec des parkings pour vélos à l'extérieur de la forêt.

L'autre projet urgent, c'est bien sûr la présente opportunité de classer la maison Mary Dorothy Molson et son lien avec le projet éducatif, toujours en attente, du Bois-de-Saraguay.

## **Des exemples déjà connus de visites écologiques fructueuses**

Nous savons déjà que des visites écologiques peuvent susciter de l'intérêt chez les citoyens. Preuve en est la réussite des visites du Bois-de-Saraguay organisées ces dernières années par la Société d'horticulture et d'écologie du Nord de Montréal, visites animées par Mme Julie Boudreau, horticultrice, auteure et conférencière à cette société. Rappelons aussi les nombreuses visites organisées par la Société d'horticulture et d'écologie du Nord de Montréal et la Société d'animation du Jardin et de l'Institut botaniques (SAJIB) en 1978. Plus de mille personnes en avaient bénéficié avec un enthousiasme qui a fortement encouragé les démarches pour sauver la forêt de Saraguay.

## **L'intérêt d'ajouter l'histoire du Bois-de-Saraguay au projet éducatif**

Nous avons apprécié les deux études historique et patrimoniale produites dans le cadre de cette consultation pour le Conseil du patrimoine. Pour des usagers de la forêt, il y aurait intérêt de retrouver et souligner certains aspects historiques ou archéologiques. À titre d'exemple seulement, nous incluons, à l'annexe II, une photo d'une très ancienne borne fontaine, déjà présente dans la forêt et bien rouillée lors de nos visites dès 1978. On se demande si elle aurait été installée par les propriétaires à l'époque où il y avait, apparemment, une écurie de chevaux de course dans la forêt.

Pour toutes ces considérations, nous vous adressons cette requête touchant à la fois la maison Mary Dorothy Molson et le Bois-de-Saraguay.

**Nos recommandations :**

1. Nous sommes d'accord avec le projet de citer la maison Mary Dorothy Molson comme monument historique à condition qu'elle serve à la collectivité, en particulier par les façons suivantes en lien avec la mise en valeur du Bois-de-Saraguay :
2. Dans le cas du Bois-de-Saraguay, il s'agirait de réaliser le projet de l'équipe de M. André Bouchard en 1991, en l'adaptant aux réalités présentes. Le projet comprendrait un centre d'interprétation, des sentiers d'interprétation et des sentiers de la nature animés par des naturalistes.
3. En particulier, on souhaiterait utiliser au moins partiellement la maison Mary Dorothy Molson pour le centre d'interprétation, des bureaux et des projets de recherche.
4. Nous demandons au Conseil du patrimoine que le morcellement des lots pour la maison Mary Dorothy Molson soit conditionnel à la citation comme monument historique et que cette maison patrimoniale continue d'être du domaine public.

**Conclusions :**

Aujourd'hui, après 30 ans, nous pensons qu'il est grand temps de redonner le Bois-de-Saraguay et la maison Mary Dorothy Molson à la collectivité. Ainsi, les Montréalais seront encouragés à connaître et apprécier ce qu'était une forêt naturelle du temps de leurs ancêtres ainsi qu'une maison d'une valeur patrimoniale reconnue.

Jocelyne Leduc Gauvin  
Nnutritionniste communautaire (retraîtée)  
Membre de :  
Société d'horticulture et d'écologie du Nord  
de Montréal  
Société de biologie de Montréal  
Les Amis du Jardin botanique de Montréal

Julie Boudreau  
Horticultrice  
Conférencière  
Rédactrice-en-chef  
Collection Je jardine

Note : Les deux signataires présentent ce mémoire en leur nom personnel.

ANNEXE 1 : FORÊT DE SARAGUAY : RETOUR SUR LES AUDIENCES PUBLIQUES DE LA COMMISSION DES BIENS CULTURELS, 28 ET 29 AOÛT 1979

**DEMANDES DES 16 PRÉSENTATEURS DE MÉMOIRES CONCERNANT LA VOCATION DE LA FORÊT DE SARAGUAY** Note - Oui : X Sans commentaire : -

PRÉSENTATEURS DE MÉMOIRES	CONSERVATION	ACCÈS AU PUBLIC AVEC PROGRAMME ÉDUCATIF	CENTRE D'INTERPRÉTATION
1. Pierre Dansereault, UQAM	X	X	-
2. Jean Favreau, étudiant, Faculté de foresterie et de géodésie de l'U. de Laval	X	X	X
3. David Marcille, propriétaire, Île aux Chats	X	-	-
4. Jean Blais, Société d'horticulture et d'écologie du Nord de Montréal (SHENM)	X	X	X
5. Paul Dubuc, Sauvons Montréal	X	X	-
6. H. Béland, R. Vachon, R. Martel, étudiants, Institut d'urbanisme de Montréal	X	X	X
7. Pierre Robitaille, citoyen, membre SHENM	X	X	X
8. Aimé Desautels, Ville de Montréal	X	X	X
9. Pierre Bourque, Société d'animation du Jardin et de l'Institut botanique de Montréal (SAJIB)	X	X	X
10. Jocelyne Leduc Gauvin, résidente de Cartierville	X	X	X
11. Michel Famelart, Institut botanique, dépt. des Sciences biologiques, U. de Mtl	X	X	-
12. Gregg Weary pour Mme Nicole Trépanier, Association des botanistes du Québec	X	X	X
13. Isabelle Lafontaine, Comité pour la préservation de la forêt de Saraguay	X	X	-
14. Jean Roy, Rassemblement des citoyens de Montréal	X	X	X
15. Pierre Bélec, Féd. Qué. de Plein Air	X	-	-
16. Paul Neuman, Cercle des mycologues de Montréal	X	X	-
17. M. Ducharme (absent) concernant les oiseaux de Saraguay	-	-	-

Tableau synthèse : Jocelyne Leduc Gauvin , Montréal, novembre 2008

**ANNEXE II : UNE TRÈS ANCIENNE BORNE-FONTAINE CACHÉE DANS LE BOIS-DE-SARAGUAY**



Photo L. Laberge, novembre 2008

---

## RÉFÉRENCES :

- <sup>i</sup> Bouchard, André : *La conservation de la forêt de Saraguay*, env. 1979, 8 p.
- <sup>ii</sup> LeBlanc, Rodrigue : *La forêt de Saraguay, un parc naturel urbain*, env. 1979, 14 p.
- <sup>iii</sup> Commission des biens culturels du Québec : *Huitième rapport annuel 1979-1980*, p. 69-73
- <sup>iv</sup> Ville de Montréal : *Découvrir les grands parcs – Le Bois-de-Saraguay*; 2008
- <sup>v</sup> Bouchard, André : *Le Bois-de-Saraguay*; Quatre-Temps, automne 2002, pp. 36-37
- <sup>vi</sup> Ville de Montréal : *Guide des milieux humides – Parc régional du Bois-de-Saraguay, un site forestier bien préservé*; 2006-2009
- <sup>vii</sup> Doré, Jean : *Analyse de la valeur patrimoniale de la maison Mary Dorothy Molson, p.11*; Bureau du patrimoine, de la toponymie et de l'expertise; Montréal, octobre 2008.
- <sup>viii</sup> Bouchard, André, Gérald Domon, Gilles Vincent, Jean-Louis Beaulieu, Claude Benoît, Robert Desjardins : *Bois-de-Saraguay : Concept de mise en valeur : rapport présenté à la Communauté Urbaine de Montréal*, mars 1991; 127 p. plus annexes
- <sup>ix</sup> Commission des biens culturels du Québec : *Forêt de Saraguay – Transcription des interventions faites lors de l'audience publique tenue les 28 & 29 août 1979, à Montréal*; 131 p.
- <sup>x</sup> Leduc Gauvin, Jocelyne : *L'avenir de la forêt de Saraguay – Mémoire présenté à l'audience publique de la Commission des biens culturels du Québec*, août 1979